

Sur le marché, les produits, bien que physiquement totalement dissemblables, purent s'échanger comme des choses équivalentes parce qu'ils renfermaient un élément commun à tous : le travail; non pas le travail particulier individuel, qui se concrétisait dans un objet matériel sous la forme de la valeur d'usage, mais le travail général abstrait qui constitua la substance même de la valeur d'échange. Et la grandeur de valeur d'échange de la marchandise n'était que la quantité de travail socialement nécessaire à sa production.

Dans sa polémique avec Bernstein, qui avait affirmé que la loi de la valeur-travail n'était qu'une simple abstraction, Rosa Luxemburg répliqua que « l'abstraction de Marx n'est pas une invention mais une découverte, qu'elle n'existe pas dans la tête de Marx, mais dans l'économie marchande; qu'elle n'a pas une existence imaginaire, mais une existence sociale, réelle, si réelle qu'elle peut être coupée et martelée, pesée et monnayée. Le travail abstrait, humain, découvert par Marx, n'est sous sa forme développée, rien d'autre que l'Argent » (1).

Rosa Luxemburg confirma par là ce que Marx avait déjà affirmé, à savoir que la science n'avait fait que découvrir la nature réelle de la valeur, tandis que les hommes, en établissant dans leurs échanges l'égalité de valeur de leurs produits, avaient déjà affirmé « sans le savoir » que leurs divers travaux étaient égaux les uns aux autres e. tant que travail humain. Et Marx disait : « que la valeur ne porte pas écrit sur le front ce qu'elle est. Elle transforme plutôt chaque produit du travail en un hiéroglyphe social. Par la suite, les hommes essaient de déchiffrer le sens de l'hiéroglyphe, de pénétrer le mystère de leur propre produit social; tout aussi bien que le langage, la détermination des objets d'usage comme valeurs est leur produit social ». Il ajoutait ailleurs que « le temps de travail social n'existe pour ainsi dire qu'à l'état latent dans les marchandises et ne se manifeste que dans leur procès d'échange; qu'il n'est donc pas une présupposition toute faite, mais un résultat qui devient ».

De ce que la grandeur de la valeur d'une marchandise se mesurait par la quantité ou le temps de travail socialement nécessaire à sa production, il en résultait nécessaire-

ment) « Réforme et Révolution ».

ment que la valeur d'échange d'un objet était variable; elle augmentait ou diminuait suivant que le progrès technique (c'est-à-dire la productivité du travail) s'abaissait ou s'élevait, donc en raison inverse. Et une modification dans la grandeur de valeur d'une marchandise devait nécessairement modifier son rapport d'échange avec les autres marchandises, si leur valeur restait inchangée; dans la société capitaliste, la quantité de travail nécessaire et la valeur des objets furent constamment révisées sous l'action de la concurrence.

De la variabilité des valeurs d'échange découla cette constatation aisée que si la valeur d'usage actuelle d'un kilo de pain de froment restait identique à sa valeur d'usage d'il y a plusieurs siècles, une telle affirmation ne valait pas lorsqu'il s'agissait de sa valeur d'échange. Ce fut là précisément encore un aspect de cette dualité interne de la marchandise entre valeur d'usage et valeur d'échange et qui, lorsqu'il s'agit de la marchandise particulière qui s'appelait Force de Travail, se développa jusqu'à se transformer en la contradiction fondamentale du Capitalisme.

\*\*

Si le temps de travail était en réalité la véritable mesure des valeurs marchandes, la nécessité ne s'en fit pas moins sentir, dans le procès de l'échange, de matérialiser ce temps de travail dans une marchandise particulière, et celle-ci apparut ainsi comme l'équivalent général, la mesure de toutes les autres marchandises, et acquit la forme monnaie, la forme Argent lorsque la circulation des marchandises eut atteint un certain stade de développement.

De ce qu'une marchandise revêtait ainsi une forme spécifique, il ne s'en suivit nullement qu'elle perdit son caractère de marchandise et sa propre valeur. De même que ce ne fut pas l'échange qui régla la grandeur de valeur d'une marchandise mais que cette grandeur régla, au contraire, les rapports d'échange, de même la monnaie ne reçut nullement sa valeur par l'échange; mais c'est parce que, en tant que marchandise elle possédait déjà une valeur, qu'elle put accepter de devenir monnaie. L'argent ne pouvait donc pas constituer un pur symbole, avoir seulement une valeur imaginaire ou conventionnelle, mais le fait qu'à un certain stade de son évolution il put être remplacé par de simples signes de papier, le

fit apparaître lui-même comme un simple signe.

C'est bien pourquoi « toutes les illusions du système monétaire viennent de ce qu'on ne voit pas que l'argent représente un rapport de production social et qu'il le fait sous la forme d'un objet naturel aux propriétés déterminées ».

En tant que produit supérieur et complexe du développement de la production de marchandises, la monnaie dissimula encore davantage le rapport social des hommes, estompé déjà par l'échange sous un rapport social de choses et c'est ainsi que « l'énigme de l'argent tétiche ne fut, en dernière analyse, que l'énigme de la marchandise tétiche, et que le cycle de la vie sociale, c'est-à-dire du processus matériel de la production, ne se dépouillera de son voile mystique et nébuleux que du jour où son ensemble apparaîtra comme le produit d'hommes librement associés et exerçant un contrôle conscient et méthodique ».

L'or dut de jouer le rôle de monnaie au fait qu'il matérialisait du travail social sous la forme la plus concentrée mais également — et nous devons y insister — au fait qu'il existait déjà en tant que marchandise avant d'acquiescer la forme spécifique de monnaie; il devint monnaie tout en restant marchandise et, par conséquent, tout en conservant une valeur variant avec la quantité de travail nécessaire à sa production.

C'est bien pourquoi l'or put devenir la mesure des valeurs de toutes les autres marchandises; qu'une certaine quantité de marchandises exprimant un certain temps de travail put matérialiser sa valeur dans une certaine quantité d'or renfermant le même temps de travail.

La variabilité de la valeur de l'or ne pouvait donc en rien altérer sa fonction de mesure des valeurs, puisque la véritable mesure restait le temps de travail. Un changement de la valeur, soit de l'or, soit des autres marchandises ne pouvait que modifier le rapport des échanges, ni plus, ni moins; mais alors que la modification de ce rapport restait limitée lorsqu'il s'agissait de la variation de valeur d'une ou de quelques marchandises, elle se généralisait au contraire lorsque c'était la valeur de l'or qui changeait. Ce qui s'expliquait par le fait que l'or étant l'équivalent général, toutes les autres marchandises y miraient leur valeur.

Par parenthèse, il importait de remarquer que la valeur de l'or se modifiait à un rythme beaucoup plus lent que celui imprimé à la variation de valeur des autres marchandises : en un siècle, les frais de production de l'or ont relativement peu baissé, tandis que nous savons que la productivité du travail industriel et du travail agricole a considérablement augmenté sous l'impulsion du développement mécanique stimulé par la concurrence et l'accumulation du Capital.

Il reste que la mise en évidence de la notion de variabilité de la valeur de l'or est essentielle et ce, d'autant plus que cette notion tend à s'obscurcir lorsqu'on pénètre plus avant dans l'intimité de l'existence de l'or-monnaie. Il en fut ainsi lorsque la marchandise dont la valeur d'échange avait pris la forme de monnaie, n'apparut plus que comme un prix. Mais la marchandise, devenue un prix, ne signifiait nullement qu'elle fût déjà entrée dans la sphère de la circulation. Le prix signifiait seulement que le produit qui représentait une certaine quantité de travail social était prêt à s'échanger contre un poids d'or exprimant la même quantité de travail : « les prix sont une invitation que les marchandises lancent à l'argent ». Ou, si l'on veut, le prix n'était que « l'idéalisation en or de la valeur d'échange d'une marchandise et tout propriétaire savait qu'il était loin d'avoir converti ses marchandises en or, quand il en exprimait la valeur sous forme de prix ou sous forme d'or imaginaire et qu'il n'avait pas besoin du moindre grain d'or pour évaluer en or des millions de valeurs de marchandises ». Pour évaluer seulement, car dans la réalité, ce propriétaire ne consentait à échanger sa marchandise que contre espèces sonnantes et trébuchantes — ou contre ce qui en tenait lieu — et, par conséquent, l'équation avec l'or qu'il avait posée en transformant la valeur d'échange de son produit en prix restait à réaliser dans le marché; cette équation n'apparaissait que comme la tentative initiale de matérialiser le travail « abstrait » et elle ne pouvait être concrétisée que si étaient vaincues les contractations que renfermait la production de marchandises et, sous une forme plus aigue — la production Capitaliste.

Lorsqu'on s'en tient à l'or comme mesure des valeurs, on constate qu'il n'a pas encore pris d'aspect matériel et que la mon-